



ÉDITORIAL

Par Jacques de Guillebon

De profundis droitibus

Si l'on en croit un candidat mal placé, qui ne voit autour de lui que socialisme ou centrisme, la droite, qu'il incarne seul, ne pèserait pas plus de 8 % dans ce pays. C'est en tout cas, à l'heure où nous publions, le pari désespéré que nous pouvons faire sur son score. Est-ce de sa faute ? Oui. Est-ce seulement de sa faute ? Non.

Ce score, que nous prédisons à nos risques et périls, est étonnant à plus d'un titre : quand on demande aux Français de s'identifier dans le champ politique, près de 45 % se prétendent de droite. Il se peut que les Français mentent, ou plutôt se trompent eux-mêmes et que droite suppose dans leur tête ou haine de la gauche qui leur a fait tant de mal ; ou amour immodéré de la liberté ; ou volonté de s'enrichir contre un État spoliateur ; ou enfin simplement refus de l'immigration ; mais que rien de tout cela ne s'articule et que ce peuple, comme trop souvent les peuples, ne sache pas réfléchir plus loin que ce qu'il croit ses immédiats intérêts.

Notre vraie faute, après cinq années sous Macron, cinq années qui eussent dû nous permettre et surtout nous obliger de réfléchir politiquement, est de n'avoir pas compris comment prendre le pouvoir. La génération des années 2010 qui a cueilli sans trop se fatiguer les fruits intellectuels de ses aînés – fruits d'une contre-offensive lancée depuis 1998 dans les pas de la Fondation Marc Bloch de Philippe Cohen et d'Élisabeth Lévy, appuyée par la puissance de feu de croiseurs comme Maurice Dantec ou Philippe Muray – cette génération aura cru qu'il suffisait d'invoquer Gramsci, de se croire nombreux à cause de la Manif pour tous, d'investir quelques pans de l'édition, de la presse, et surtout de la télé, de saturer enfin les réseaux sociaux, pour gagner à la fin. Sans plus prendre la peine de penser, ni de lire, ni d'essayer de comprendre le monde.

Cette génération qui aura fait d'un polémiste de plateau son idole – ressemblant en cela, et seulement en cela, à la France périphérique – et invoquant l'histoire toute la journée aura oublié de prendre le temps de la connaître, et surtout de la reconnaître quand elle passe à cheval sous ses fenêtres : sur

les trois crises qu'a eues à vivre la France depuis 2017, Gilets jaunes, Covid, invasion de l'Ukraine, elle n'aura rien eu à dire, aucun enseignement à tirer, sinon « qu'on nous ment » et refusé l'obstacle. Le président en exercice a joué sur du ve-lours, confronté à telle indigente opposition.

Mais plus grave peut-être, cette droite identitaire a complètement oublié son peuple, lui promettant seulement quelques espèces sonnantes et trébuchantes contre un surcroît de travail, Fillon et Sarkozy rôdant comme ectoplasmes au-dessus d'elle. Elle ne lui a rien proposé à ce peuple si loin d'elle, rien que de le débarrasser des racailles et des islamistes, saine idée mais ô combien incomplète. Quelle politique culturelle pour cette droite qui se veut « culturelle » ? Aucune. Quelle politique étrangère quand le Russe attaque pour cette droite « gaulliste » et « schmitienne » ? Aucune. Quelle politique sanitaire ? Encore une fois, aucune. Qu'il est loin le temps du thomisme et du maurrassisme organique quand chacun se bat pour sa liberté individuelle.

**LE BILAN DE
CES CINQ ANNÉES
D'EMMANUEL MACRON
AURA ÉTÉ
CATASTROPHIQUE. LE
NÔTRE NE L'EST PAS
MOINS**

En vérité, cette droite n'aura pas été trop réactionnaire, elle ne l'aura pas assez été. Cette droite n'aura pas été trop intellectuelle ou culturelle, elle ne l'aura pas assez été. Cette droite n'aura pas eu de trop grandes valeurs, honneur ou devoir, elle n'en aura exercé aucune. Cette droite n'aura pas été trop politique, elle ne l'aura pas été du tout.

Le bilan de ces cinq années d'Emmanuel Macron aura été catastrophique. Le nôtre ne l'est pas moins. Mais nous nous interdisons en plus de nous poser la question. Si nous voulons demeurer la droite des réseaux sociaux et des meetings, nous ne serons jamais que notre propre caricature. Personne ne nous croira. Personne ne nous rejoindra.

En vérité, si nous connaissions tant soit peu notre histoire, nous saurions qu'on ne brigue jamais le pouvoir temporel sans avoir pris le pouvoir spirituel : sans saint Rémi, pas de Clovis. On réclame une droite de l'âme, de l'esprit et du cœur surtout – car le courage sans le cœur est une impossibilité étymologique. ♦

L'INCORRECT

Faites-le taire!

Directeur de publication
Laurent Meeschaert

Directeur de la rédaction
Jacques de Guillebon

Directeur adjoint de la rédaction
Arthur de Watrigant

Directeur artistique
Nicolas Pinet

Rédacteur en chef Culture
Romaric Sangars

Rédacteur en chef Monde
Laurent Gayard

Rédacteur en chef L'Époque
Gabriel Robin

Rédacteur en chef Politique
Bruno Larebière

Rédacteur en chef Essais
Rémi Lélian, Rémi Carlu (adjoint)

Rédacteurs en chef L'Incontidien
Marc Obregon & Ange Appino

Réseaux sociaux : Valentin Deniau

Vidéo : Juliette Briens, Tilou Martin

Comité éditorial : Thibaud Collin, Chantal Delsol, Frédéric Rouvillois, Benoît Dumoulin, Bérénice Levet, Marc Defay, Jérôme Besnard, Romée de Saint Céran, Joseph Achoury Klejman, Sylvie Perez, Richard de Seze, Aurore Leclerc, Sylvain de Mullenheim, Maël Pellan, Frédéric Saint Clair

Photographe : Benjamin de Diesbach, Claudia Corbi, Sonia Fitoussi, Steve Reeves

Graphiste : Jeanne de Guillebon

Cantinière : Laurence Préault

Ont collaboré à ce numéro : Zoé de Marsay, Frédéric Grimal, Charles Rouvier, Emmanuel Rechberg, Mathieu Bollon, Élie Colin, Jérôme Malbert, François Gerfault, Alexandra Do Nascimento, Emmanuel Domont, Paolo Kowalski, Christophe Despau, Domitille Faure, Jean-Baptiste Noé, Nathan Daligault, Matthieu Falcone, Bernard Quiriny, Jérôme Malbert, Zoé Leuchter

Stagiaires : Alexandre de Galzain, Bahia-Carla

Responsable impression
Henri Charrier

Impression
Estimprim
8, rue Jacquard
25000 Besançon

ISSN : 2557-1966

Commission paritaire : 1024 D
93 514

Dépôt légal à parution
Mensuel édité par
la SAS L'Incorrect

Courriel : contact@lincorrect.org

Courrier et abonnements :
L'Incorrect
28, rue saint Lazare – BP
32 149
75425 Paris cedex 09

Téléphone : 01 40 34 72 70

lincorrect.org
facebook.com/lincorrect
twitter : @MagLincorrect

Ce numéro comprend un encart d'abonnement non folioté.



ALLÔ L'INCO!

COURRIER DES LECTEURS

À Laurent Gayard, « Quand les hommes parlent, les gonzesses se taillent ». Avant de montrer ses muscles, il faut en avoir: la France ne fabrique même plus ses armes individuelles et ses munitions, c'est un peu léger pour aller chatouiller les moustaches de l'ours. Entre balancer des missiles sur des Africains et faire la guerre en vrai contre une armée équipée et redoutable dans le domaine électronique (c'est-à-dire que quand vous vous serez engagé, vous ne pourrez communiquer qu'avec des sémaphores et des pigeons voyageurs), il y a un pas qui n'est pas à conseiller en dehors d'un protocole de suicide assisté.

Avec un gouvernement obsédé par la féminisation des armées, aveugle sur l'infiltration islamique de ses forces de l'ordre et qui compte sur des hélicoptères britannique et des avions de transport russes, on ne risque pas d'avoir les moyens d'une politique virile. L'erreur, c'est de mal choisir ses amis et ses ennemis, mais il y a une certaine logique à rester fidèles à ceux qui ont ouvert la boîte de Pandore islamiste contre les seuls qui ont un intérêt à la refermer.

En attendant, je vous suggère de créer une brigade internationale et de mettre votre peau au bout de vos bonnes idées. Pour ma part je préfère vivre assez pour un jour comprendre la politique éditoriale de *L'Incorrect*. Cordialement. – JSV

Monsieur, j'entends ces derniers jours répéter inlassablement cet argument fallacieux: « Puisque vous voulez la guerre, allez la faire ». Je tiens donc à préciser que je n'appelle pas à intervenir en Ukraine, ce qui est malheureusement impossible, tant que la Russie reste la première puissance nucléaire mondiale. J'ai au contraire parfaitement conscience que les Européens devront observer en spectateur l'écrasement de l'Ukraine et l'entrée dans une sorte de nouvelle guerre froide. Qui parle donc d'aller faire la guerre à la Russie? En revanche, si, pour vous, opposer un minimum de fermeté à la Russie cela revient déjà à déclarer la guerre, je pense qu'en vertu de votre conception des choses, Vladimir Poutine a un boulevard qui s'ouvre devant lui en Europe. Les choses risquent alors d'aller trop vite pour me laisser le temps de méditer sur les incompréhensibles errements de la droite qui s'autoproclame « patriote » et va avec tant de ferveur et de constance chercher ses maîtres à l'étranger. Cordialement. – Laurent Gayard

Bonsoir les *Incorrects*, je lis chaque jour votre lettre d'info qu'un ami me fait suivre, Maël Pellan

est un génie. Tous les soirs, c'est une partie de rigolade et surtout une occasion de réfléchir et de bousculer mes certitudes. Adressez-lui mes félicitations bourguignonnes. – MR

Messieurs, Mesdames, je constate que votre journal, par ailleurs fort intéressant au niveau de la culture générale, après avoir adopté une ligne plus qu'ambivalente vis-à-vis d'Éric Zemmour, ce qui lui a valu des renoncements d'abonnements et des plaintes d'abonnés, tend, aujourd'hui, à s'inscrire, ostensiblement, dans la critique ouverte de Vladimir Poutine.

Aussi, même si la guerre est un événement dont nul ne peut, *a priori*, se réjouir, un historique sur les causes devrait en premier lieu être proposé et différents avis mis en balance en cette période délicate... Il semble que je me sois trompée, en accordant ma confiance et ma constance depuis plusieurs années à une revue que je pensais courageuse et hors des sentiers du politiquement correct. – FC

Je m'étais abonnée il y a deux ans à *L'Incorrect*, appréciant votre esprit critique ainsi que vos analyses et positions dans beaucoup de domaines qui allaient à l'encontre de celles professées par les nombreuses et médiocres « Pravda » sévisant servilement dans notre pays. C'est donc avec stupeur que j'ai lu plusieurs articles défendant vigoureusement le « vaccin ». Je ne vous injurierai ni ne vous menacerai, comme certains de vos lecteurs, dont je partage néanmoins l'indignation. Je m'étonne de la naïve réaction de Gabriel Robin, dans son article « Avis de tempête sur *L'Inco* », qui tente en conclusion de réconcilier les deux camps, appelant au respect mutuel. Mentionnant ceux qui défendent la politique « vaccinale », ils les définit comme étant ceux qui, je cite, « pensent que ce petit vaccin n'est pas un grand sacrifice à consentir ». Cet article et ce « petit vaccin » ont représenté pour moi la goutte d'eau de trop. Quel travail journalistique factuel avez-vous fourni pour analyser ces incroyables et violentes mesures « sanitaires »? Il n'aurait pourtant pas été difficile de constater d'emblée qu'aucun débat scientifique digne de ce nom n'avait eu lieu, qu'on faisait taire les vrais spécialistes, qu'on retirait des médicaments efficaces du marché, que les produits injectés ne vaccinaient pas mais provoquaient dans beaucoup de cas des effets secondaires graves, etc. Quelle a été votre contribution dans notre démocratie moribonde? Vous avez failli, basculant dans la correction, abandonnant tout esprit critique, vous alignant sur le discours officiel. – BP



TOUS LES MOIS, RECEVEZ L'INCORRECT CHEZ VOUS

ABONNEZ-VOUS SUR **lincorrect.org**

ou au **01 40 34 72 70**

SOMMAIRE



En couverture
L'ENFER
P.12

ENTRÉE

3. DE PROFUNDIS DROITIBUS

L'ÉPOQUE

18. HARRY MILLER: JE PENSE DONC JE NUIS

21. LA CLASSE ARMORICAINE

22. QUEL MÂLE DOMINANT ÊTES-VOUS ?

DOSSIER – EUTHANASIE

24. POUR LA DIGNITÉ DES FAIBLES

26. LE PROJET DE LA MORT QUI TUE

28. « ÊTRE LÀ, PARCE QU'À LA FIN C'EST LA SEULE CHOSE QUI COMPTE » – entretien avec Jacques de Beauval et Muriel Bideau

32. « DONNER LA MORT NE PEUT PAS ÊTRE UN SOIN »

– entretien avec le Dr Claire Fourcade

MONDE

37. LE MONDE NE SUFFIT PAS

38. LA CHINE: PLANCHE DE SALUT POUR LA RUSSIE ? – Entretien avec Zhulin Zhang

40. GUERRES D'INFLUENCE: COMMENT NOUS SOMMES MANIPULÉS PAR LA RUSSIE

LES ESSAIS

46. AJUSTEMENTS

48. « L'ÊTRE DE L'HOMME EST EN-DEHORS DE L'HOMME » – entretien avec Rémi Brague

50. LE DÉPOSSÉDÉ – entretien avec Renaud Camus

CULTURE

55. LA LITTÉRATURE EN 2022

56. CHANTER SOUS LES BOMBES

60. FONTAINES D.C.

67. LE DERNIER CINÉASTE RADICAL – entretien avec Gaspar Noé

71. QUI, MAIS QUI ?

75. HOUELLEBECQ, CONSERVATEUR PESSIMISTE

LA FABRIQUE DU FABO

76. LA POSSIBILITÉ D'UNE HUILE

79. DE DROITE

82. TRAITÉ DE LA VIE ÉLÉGANTE